

Le « chantier du siècle » lancé

SANTÉ Hier a été posée la première pierre du futur pôle de santé du Villeneuvois. Coût : 130 millions d'euros

BASTIEN SOUPERBIE

Pose pluvieuse, pose heureuse ? On ne sait si le dicton propre aux célébrations nuptiales s'applique aux poses de premières pierres. Mais toujours est-il qu'hier, c'est un moment historique pour le Villeneuvois et plus largement pour le nord-est du département qui s'est joué. En bordure de la route de Fumel et de la rocade de Villeneuve-sur-Lot, au lieu dit Brignols-Romas a été lancé « le chantier du siècle » selon Pierre Camani, le président du Conseil général, qui n'a pas mérogé sur le superlatif.

Mais construire un nouvel hôpital, avec un montant d'investissement total de 130 millions d'euros, c'est tout de même aussi rare que colossal dans un département rural comme celui du Lot-et-Garonne. Les travaux débiteront véritablement début janvier et s'achèveront si tout va bien en septembre 2014 avant un déménagement au cours du premier trimestre 2015. L'ensemble livré par le groupement Fonddeville (constructeur perpignanaise qui a construit le four d'Odeillo et le stade Yves-du-Manoir à Montpellier) et l'agence internationale d'architecture Valode & Pistre (grand stade de Lille, musée d'art contemporain de Bordeaux entre autres) sera dans la capacité d'accueillir 373 lits, 269 réservés à l'hôpital et 104 à la clinique.

Carpe et lapin

Le futur pôle de santé du Villeneuvois regroupera en effet en son sein public et privé avec partage du plateau technique mais respect de l'autonomie de chacun. Ce mariage de la carpe et du lapin ne fut pas la moindre des gageures quand il s'est agi d'organiser sur le papier cette cohabitation avant qu'elle ne fût inscrite dans le marbre en juillet 2007, au terme de la signature d'un protocole d'accord en clinique et hôpital public.

Mais c'était le préalable imposé par l'ARH, aujourd'hui l'ARS



(Agence régionale de santé) en 2003 avant d'envisager l'aide au financement du futur hôpital, le montant du soutien de l'État va s'élever au final à plus de 55 millions d'euros (taux d'aide de 57 % pour l'hôpital public et 37,6 % pour la clinique).

Hommages et salutes

Le futur ensemble dont l'emprise sera de neuf hectares viendra donc supplanter, et la clinique, et l'actuel établissement public implanté en centre-ville depuis 1834. Le sort de Saint-Cyr a été scellé en 2001 quand le conseil d'administration de l'hôpital vota l'abandon du projet de restauration du site pour se tourner vers une nouvelle construction. « Une décision audacieuse », a jugé hier lors de son allocution,

Jérôme Cahuzac aidé par Pierre Camani a déposé symboliquement la première pierre du futur pôle de santé dont la livraison est attendue en septembre 2014. PHOTO : SUD OUEST

son président d'alors et d'aujourd'hui, le député maire de Villeneuve, Jérôme Cahuzac, qui attendait ce moment depuis dix ans. Marc Kérébel directeur de l'hôpital et Jérôme Nouzarède président du groupe Vedici gestionnaire de la clinique ont saisi l'implication dans ce dossier de l'Élu « sans qui, on n'en serait pas là ».

« La leçon que je voudrais tirer de ces dix ans, c'est qu'il ne faut jamais hésiter à être audacieux », a insisté l'intéressé, avant de revenir sur cette décennie au cours de laquelle a-t-il assuré, lui et les autres porteurs du projet avaient dû se heurter à de l'« incrédulité » sinon à de « l'hostilité ».

Jérôme Cahuzac rendait au passage hommage à son conseil municipal « bien seul entre 2002 et 2007 ».

Le futur ensemble public-privé sera dans la capacité d'accueillir 373 lits, 269 réservés à l'hôpital et 104 à la clinique

Si sous-titrage, il y avait eu durant le discours, il eût indiqué à l'auditoire que la période susvisée correspondait étrangement à la man-

dature de député d'Alain Merly...

Dans la foulée, Jérôme Cahuzac, toujours l'air de rien, réglait son compte, sans le nommer encore, à l'ancien directeur de l'ARH Aquitaine, Alain Garcia, tout en saluant « le courage de son successeur » Nicole Klein « qui sut rompre avec l'ostracisme et l'hostilité personnelle que furent témoignées au projet villeneuvois ».

Et le député-maire (en campagne ?) de savourer sa revanche sur « les incrédules » et d'encourager ceux qui étaient présents hier « à aller dire à ceux-là qu'il n'y a plus à nourrir de doutes et que ceux qui ont été audacieux ont l'intention de l'être encore ».